



Docu-  
ment  
d'aide  
à la  
visite  
↓

## *Étoiles dis- tantes*

—

Romain Bobichon,  
Flora Bouteille,  
Camille Dumond,  
Kim Farkas,  
Aurélie Ferruel  
& Florentine  
Guédon, Camille  
Juthier

commissaire associé :  
Franck Balland

Espace   
des Pays  
 de la  
Loire



Nantes

—

27.11.2021  
/ 20.02.  
2022

# Étoiles distantes

—  
commissaire  
associé :  
Franck Balland

Projet initié par Laurence Gateau

avec la collaboration d'un jury de  
sélection des artistes :  
Vanina Andréani, Michel Aubry,  
Franck Balland, Marion Daniel, Jacqui Riva,  
Vanessa Theodoropoulou

*" Chacun a une pra-  
tique très différente,  
chacun cherche dans  
une direction (...)  
c'est comme un uni-  
vers en expansion,  
avec des points dis-  
tants qui se relie  
nt entre eux."*

*échange avec les artistes autour du  
titre Étoiles distantes - extrait du pod-  
cast Voix d'exposition*

Document réalisé par Hélène Quéré, professeure  
DAAC, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :  
Lucie Charrier  
l.charrier@fracpdl.com  
T. 02 28 01 57 66

Site de Carquefou  
Chloé Godefroy  
c.godefroy@fracpdl.com  
T. 02 28 01 5 762

Site de Nantes  
Émilie Le Guellaut  
e.leguellaut@fracpdl.com  
T. 02 28 01 57 74

Mathilde Moreau  
m.moreau@fracpdl.com  
T. 02 28 01 57 72

Professeurs coordinateurs territoriaux DAAC :  
Hélène Quéré  
helene.quere@ac-nantes.fr

Erwan Mandin  
erwan.mandin@ac-nantes.fr

## Mots clefs



Matière

- matériau - matérialité

In situ - cimaise

Narration

- re-présentation

Mise en scène - dispositif

Installation - sculpture -

peinture - vidéo

Appropriation - référence

- héritage - transmission

Frac des Pays de la Loire  Fonds régional  
d'art contemporain  
www.fracdespaysdelaloire.com

24 bis bd Ampère, La Fleuriaye,  
44470 Carquefou

21 Quai des Antilles  
44200 Nantes

Groupes sur RDV :  
Pré-inscription sur le site du  
Frac, rubrique "publics >  
scolaires"

T. 02 28 01 57 62  
c.godefroy@fracpdl.com

T. 02 28 01 57 74  
e.leguellaut@fracpdl.com

Professeurs DAAC :  
Hélène Quéré, professeure  
d'arts plastiques  
Erwan Mandin, professeur  
d'arts appliqués

Le Frac des Pays de la Loire  
est co-financé par l'État et  
la Région des Pays de la Loire

  
PRÉFET  
DE LA RÉGION  
PAYS DE LA LOIRE

 Région  
PAYS DE LA LOIRE

## *Embarquement immédiat* Quelle(s) nécessité(s) de faire appel à la narration en tant que vecteur/ donnée plastique ?

Ne surtout pas arrêter de se raconter des histoires... Introduite par un sas de stores colorés, l'exposition *Étoiles distantes* invite à une circulation parmi des récits enchevêtrés. Les œuvres oscillent entre narrations et fictions.



Vue de l'exposition *Étoiles Distantes*. Visuel : Fanny Trichet

Au franchissement d'un couloir d'aéroport, Camille Dumond filme un voyage immobile sur le tarmac d'une structure abandonnée de ses voyageurs, ponctuée des actions de son personnel cloué au sol. Romain Bobichon relate la temporalité de ses peintures en montrant les phases de l'œuvre en construction par couches et strates successives comme autant d'étapes translucides mais également d'épidermes insufflant le tactile, le vivant, le palpitant de la surface picturale. Ce faisant, des images apparaissent, s'approchant de la figuration. Ce mode figuratif se retrouve dans le bestiaire étrange voire inquiétant d'Aurélie Ferruel et de Florentine Guédon. La présence de ces éléments curieux met en alerte l'imaginaire et les sens en évoquant tout un répertoire de contes et de mythes. La récurrence de figures est prégnante dans l'œuvre de Flora Bouteille, cette roue aux personnages découpés en ombres chinoises sous différentes attitudes et postures, sans usage précis si ce n'est engendrer d'hypothétiques récits. Appel à l'onirisme et la méditation, les stations de repos de Camille Juthier mêlent également avec ambiguïté réalité et fiction comme autant d'états possibles. La narration est ici à la fois constituant et prolongement de l'œuvre.

- Représentation : image, réalité, fiction
- Narration visuelle
- Autonomie de l'œuvre

## *Emerger*

### Comment se situer dans une époque en tant que jeune plasticien ?

Que révèle le travail d'un artiste sur son environnement et comment le perçoit-il ?

Les plasticiens réagissent à ce qui se trame dans le quotidien, dans l'actualité, dans les événements. Non seulement ils émergent mais s'éveillent au monde en proposant une réalité en mouvement permanent. Leurs œuvres sont un reflet déformé et/ou reformé de la société...

Vers un espoir, un départ imminent ou un échappatoire tel *The escape* de Camille Dumond. En prenant appui sur des stéréotypes liés aux voyages en avion, elle met en exergue le désœuvrement des protagonistes à travers un environnement délaissé et ruiné, avec des attitudes et costumes spécifiques, à l'image des cravates démesurément longues, et des pantins en céramique suspendus, comme des vestiges latents. Témoin attentif, Romain Bobichon met en place un dispositif tenant du refuge ou de l'observatoire temporaire ; une cabane/cabine/kiosque où y examiner et regarder le monde.

Poser un regard singulier sur une particularité est l'objet de *What if I could see in your old moss ?* de Camille Juthier, en l'occurrence sur la maladie psychologique avec la présence de boîtes de médicaments notamment.

La démarche de Flora Bouteille incite à une attention critique sur la quête de sens à travers une œuvre autoréflexive. L'œuvre se prolonge de la sculpture au mur puis à la gravure et enfin à la bande dessinée avec le concours de Sabine Teyssonneyre, comme si elle engageait un véritable processus d'émancipation.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon sculptent des « bestioles » aux intentions incertaines qui colonisent la sculpture de terre en forme de voiture endossant le statut ambigu d'hôtes ou de parasites...

Les dispositifs élaborés pour l'exposition *Étoiles distantes* traitent d'engagement de la part de leurs auteurs. Un travail artistique engagé est le fruit de réflexions et de décisions prises à partir de convictions. Cela demande une réquisition totale de la personne tant moralement que mentalement et physiquement.

L'artiste agit alors comme un éveilleur de conscience. Les artistes se positionnent constamment en ruptures ou en filiation avec les normes en vigueur de la création de leurs époques respectives.

- L'artiste et la société
- Ruptures et filiations
- L'engagement

# Poésie(s) de la matière

## Quels sont les enjeux de la matérialité dans l'élaboration d'une œuvre ?

*Étoiles distantes* offre un balayage grand angle de toutes les possibilités du champ artistique. Une exploration dense et généreuse qui donne de l'épaisseur aux choses et aux propos. Les matières et les matériaux se déclinent en juxtapositions riches et signifiantes, organiques et viscérales. Les échos plastiques et leurs résonances en surgissent plus forts. Le mixed media s'impose alors comme une évidence dans cette expérience.



Vue de l'exposition *Étoiles Distantes*. Visuel : Fanny Trichet

Camille Dumond emploie la céramique. Proche de l'artisanat, cette matière est paradoxalement à la fois dure, solide, malléable, fragile et cassante. Cette ambivalence de la matière se retrouve dans l'œuvre d'Aurélie Ferruel et de Florentine Guédon : de la paille et du torchis, du bois, du verre et de la céramique encore. L'œuvre affirme et affiche sa matérialité brute entre transparence et opacité, poids et légèreté, rugueux, poreux et doux... Une précarité soumise aux changements d'états et aux qualités intrinsèques des matériaux utilisés. La nécessité de « mettre la main à la pâte » est également immédiatement perceptible, tactile et épidermique. C'est le cas dans les œuvres de Camille Juthier, composées d'étoffes brillantes, douces, soyeuses et molles qui incitent au toucher. Des matelas sur châssis, des pampilles en plexiglass fluorescent, des lettres à la typographie psychédélique, des couleurs acidulées : un assemblage organisé, mercerisé de matières rassurantes ou intrigantes qui font sens. Romain Bobichon procède en fabricant, construisant par superposition et strates, par jeux de transparence et d'opacité entre les matières et matériaux mettant l'accent sur chacune des qualités de ces derniers. Kim Farkas, quant à lui, sculpte des objets élancés en résine transparente diffuseurs de son reliés par des câbles apparents. Une vidéo est également projetée en boucle. La matière est donc immatérielle, impalpable telle un flux résonant et englobant.

La matière et son exploitation plastique sont au cœur du travail des artistes, c'est ce qui rend les œuvres sensibles, riches et singulières.

- Matérialité/œuvre/objet
- Transformation - matière
- Qualités physiques - matériaux
- Objet - représentations/statuts

## L'intime

### Comment l'intime s'intègre-t-il au sein des œuvres comme véritable constituant plastique ?

A l'image de la matérialité, l'intime s'imprime et s'imprègne dans les œuvres présentées. Il endosse le rôle de liant, de vecteur de fragilités et de projections. Sa prégnance se ressent à fleur d'œuvre et crée du lien avec l'autre, le spectateur au delà même de l'empathie et de l'identification. Il serait davantage un carburant pour alimenter des alternatives au monde actuel à intensités et intentions variables.

Des voyages intérieurs protégés par un paravent mobile et coloré (Camille Dumond), une cabine comme abri de fortune éphémère, précaire mais peut-être imprenable (Romain Bobichon), des traditions et transmissions familiales de techniques (Aurélie Ferruel et Florentine Guédon), le chant de sa propre mère et les photographies envoyées par son oncle (Kim Farkas), la question du soin et du rapport à son frère malade (Camille Juthier), des savoirs-faire familiaux et rencontres amicales (Flora Bouteille).

- L'identité
- Place de l'auteur, de l'artiste

## Héritages

### A quel point les influences et les références agissent sur la démarche artistique d'un plasticien ?

Il se dégage de l'exposition une appétence pour la fabrication, l'artisanat, le savoir-faire, l'histoire de l'art. D'imprégnations et de répulsions mêlées, les influences se font discrètes ou saillantes. Elles sont des témoignages, des hommages.



Parfois simple évocation ou influence, l'héritage de prédécesseurs se laisse déceler : les installations pénétrables de Soto (Camille Dumond), le constructivisme, Mondrian ou Rietveld, l'architecture ou la mise en volume d'un vocabulaire formel ou pictural (Romain Bobichon).

Le savoir-faire technique artisanal peut devenir un repère d'une excellence et d'une dextérité incontournables et primordiales : la transmission, l'appropriation, l'hommage dans l'emploi de la paille et du torchis (Aurélie Ferruel et Florentine Guédon), du fer forgé ornementé et des lames de métal cerclé (Flora Bouteille).

Kim Farkas exploite le registre familial, des origines et des traditions (voix de sa mère avec un chant de la communauté Peranakan de Singapour) en parallèle avec des images captées/capturées sur les réseaux. Une appropriation qui peut paraître archétypale de la culture asiatique avec un ancrage formel aux sculptures de Brancusi ou de Toni Grand pour les « speakers » diffusant le son.

- Le savoir-faire
- La référence
- La citation

## Scénographie

### Quels dispositifs envisager pour le présentation d'une œuvre dans un lieu ?

L'exposition *Étoiles distantes* se développe comme une constellation qui s'incarne sous forme de territoire/paysage ouvert au spectateur. Au croisement de cohabitations fertiles, elle fait surgir des perspectives singulières.

Comment prendre possession du « white cube » en tenant compte de l'altérité des œuvres des autres artistes ?

Romain Bobichon investit les cimaises avec des peintures qui encadrent le spectateur ainsi que le cube dans le cube tel un emboîtement. Le ton est donné, l'atmosphère prend forme.

Camille Juthier prend possession à la fois du sol et du mur sans socle ni accrochage conventionnel tout comme Flora Bouteille qui écrit et inscrit son œuvre à même les surfaces du lieu d'exposition, in situ.

Camille Dumond suspend son installation, sans prise au sol, sujette aux mouvements et déplacements. Obstruant d'emblée une vue d'ensemble de l'exposition, elle invite au dévoilement, à la déambulation, à la découverte.

Kim Farkas élabore une œuvre essaimée et diffuse dans un environnement complet laissant flagrantes les traces et ficelles de l'installation comme pour y enchevêtrer le spectateur.

Aurélie Ferruel et Florentine Guédon fabriquent sur place l'œuvre/objet voiture « posée là », à même le béton, et interrogent ainsi sa pérennité, sa durée,

son instabilité même. Cette œuvre sera vraisemblablement sujette à changements, évolutions exerçant des sentiments de rejet et de fascination sur le spectateur.

Autant de parti-pris forts et assumés qui engendrent une cohérence finalement naturelle dans leur ensemble.

- œuvre/espace/auteur/spectateur
- Relation au corps
- Présentation et présence matérielle de l'oeuvre dans l'espace



Vue de l'exposition *Étoiles Distantes*. Visuel : Fanny Trichet

### Ressources sur l'exposition *Étoiles distantes* :

↪ feuille de salle



une série de podcasts  
"Voix d'exposition" ↪

